



Ma caravane est mon monastère

Je suis bohémien, un pauvre voyageur.
 Ma caravane est mon monastère,
 je fais de mon cœur le lieu de ma prière.
 Je ne possède pas d'habits élégants :
 Dieu dit que le corps est plus beau que le vêtement.
 Je ne me soucie pas de la nourriture de demain :
 le Notre Père demande le pain quotidien.
 Ramasse pour mon âme une tirelire d'amour,
 elle est à Dieu, elle sera ouverte un jour.
 Mon cœur ne convoite pas de grands biens,
 son gros appétit est d'aimer bien son prochain.

Ma roulotte est petite, bien plus qu'une maisonnette :
 mais toi, Seigneur, tu n'avais pas où poser ta tête.
 Les policiers viennent souvent me contrôler.
 Je leur souris, Seigneur, ces hommes font leur métier.
 Je rempaille les chaises et je vends des paniers.
 Des gens moqueurs m'insultent avec grossièreté :
 je veux t'aimer, Seigneur, jusqu'à leur pardonner.
 Dans le calme, la nuit tombe peu à peu.
 Pour te prier, Seigneur, j'allume un petit feu.
 Pieusement j'ouvre les Évangiles.
 Je goûte à ta paix comme une brebis docile.
 Sois béni, Dieu d'amour :
 je sais que tu m'aimes,
 et que tu m'aimeras toujours.